

[Texte]

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Minister.

Je cède la parole à M. Côté.

M. Côté: Merci, monsieur le président.

Ma première question sera plutôt un exposé philosophique faisant suite à la question que mon ami Roch La Salle a posée tout à l'heure sur le problème du dédommagement au sujet des petites fermes. Puisque mon collègue M. La Salle prétendait qu'il s'agissait d'une erreur de l'ancien ministre de l'Agriculture, selon moi, les paiements qui ont été faits n'ont pas été faits pour dédommager le cultivateur en fonction de ses pertes, mais pour aider le cultivateur à passer au travers des intempéries le moins difficilement possible et à faire hiverner ses animaux qu'il avait sur la ferme.

On a tendance à considérer le programme comme en étant un de dédommagement pour les pertes. Si l'on avait voulu dédommager les gens pour leurs pertes il aurait fallu donner 20 fois plus. Mais au départ, j'avais assisté à certaines discussions entre les ministres provinciaux et cette décision-là avait été prise avec M. Stewart et M. Toupin du Québec de même que, je crois, M. Olson. Le but du programme discuté alors était de dédommager les gens pour qu'ils puissent passer au travers de l'hiver qui nous attendait. Si je n'ai pas raison, j'aimerais que vous me rameniez dans la bonne voie, parce que chacun expose les choses à sa façon et si nous ne nous comprenons pas bien ici, l'agriculteur comprendra encore plus mal.

• 1130

On a donné comme prix de base, supposons, \$400 et plus la ferme était grosse, plus les besoins d'achat de foin, étaient considérables. A ce moment-là, le plus gros cultivateur ou le cultivateur avec le troupeau le plus considérable recevait plus à cause de ses achats de foin; dans le domaine du grain, c'était encore la même chose, ce qui faisait qu'un petit cultivateur qui n'achète pas de foin et presque pas de grain, recevait les \$400 de base. Mais le cultivateur plus prospère pouvait obtenir \$1,000, \$1,200, \$1,500 et même, je pense, \$1,800. Cela voudrait donc dire, si j'ai raison, qu'on ne donnait pas un subside pour dédommager de l'intempérie mais pour essayer d'aider le cultivateur à passer au travers de l'hiver. Ai-je raison?

Mr. Whelan: My understanding and my impression of the plan is that it was probably a stop-loss-gap measure more than anything, mainly so they would not have to liquidate their herds.

It is true that the bigger farmer who was using more feed would probably get more money on the transportation and so on; there is no doubt about that at all because his loss would be greater but his compensation would be somewhat greater. But it was in no way intended to offset his total income; it was to try to stop him from leaving the farm and stop the loss he would incur in selling some of his cattle, hoping that this would aid him so that he would not have to do that. Mr. Williams could probably explain this in a better fashion than I did. Mr. Williams, would you care to make a comment?

[Interprétation]

Le vice-président: Merci, monsieur le ministre.

Mr. Côté has the floor.

Mr. Côté: Thank you, Mr. Chairman.

My first question will rather be a philosophical statement following the question raised by my friend, Roch La Salle, a few minutes ago, on the program of compensating as regards to small farms. Since my colleague, Mr. La Salle, thought it was a mistake of the preceding Minister of Agriculture, I think the payments made do not compensate the farmer as regards his losses, but what helps the farmer out of the difficulties due to bad weather and enables him to shelter the cattle he had on the farm for the winter?

One tends to consider the program as a compensation program for the losses registered. If it was intended to compensate people for their losses, they should have been given 20 times what they received. But at the beginning, I had attended the meetings between the provincial ministers and the particular decision was taken with Mr. Stewart and Mr. Toupin from Quebec as well as with Mr. Olson, I believe. The purpose of the program then discussed was to compensate people so that they could go through winter. If I am wrong, I stand to be corrected because everybody tells things in his own way and if we do not understand each other here the farmer will understand things less.

Let us say that we gave a basic price of \$400 and the bigger the farm, the more important the need for buying hay. In that case, the bigger farm or the farmer with the biggest cattle herd got more because of his hay purchases. It was the same thing for grain, the small farmer who did not buy any hay and very little grain, was getting the basic \$400. The wealthier farmer should get \$1,000, \$1,200, \$1,500 and even \$1,800. If I am right, it therefore meant then the grant was not made to compensate losses due to bad weather but to help see the farmer through winter. Am I right?

M. Whelan: Il me semble que le programme était plutôt prévu comme une mesure permettant de combler l'écart dû aux pertes et surtout pour éviter que les éleveurs aient à se débarrasser de leurs troupeaux.

Il est vrai que les plus gros exploitants qui avaient besoin davantage de provendes allaient certainement obtenir davantage d'argent sur les transports; il n'y a absolument pas de doute là-dessus parce que ces pertes auraient été plus grandes, mais ces indemnités auraient aussi été plus grandes. Mais cette mesure n'était pas prévue pour contrebalancer son revenu global; c'était pour essayer de faire en sorte qu'il ne quitte pas l'exploitation et d'éviter les pertes qu'il aurait subies en vendant certaines de ses bêtes; en espérant en quelque sorte que cela l'aiderait et lui permettrait de ne pas faire cela. M. Williams pourrait certainement vous expliquer cela bien mieux que je ne l'ai fait. Monsieur Williams, voulez-vous ajouter quelque chose?